

Vers le Forum Social Québécois 2006

Synthèse des discussions avec les participants lors de la réunion publique du 16 juin 2005 à Montréal
(René, Virginie, Nathalie, Martin et Valérie – Centre Culturel de Transition)

1 – Tour de table de présentation

Plusieurs personnes nouvelles se sont jointes aux discussions, dont

- deux représentantes du Club 2/3 et OXFAM Québec, intéressées à titre personnel et mandatées par leurs organismes respectifs, qui rendront compte également de nos discussions à l'AMARC dont la représentante ne pouvait se déplacer
- une étudiante de l'UdM dont la recherche actuelle porte sur «comment les groupes se sont approprié le discours sur la mondialisation/altermondialisation»
- une représentante du GRIP Montréal (Groupe Recherche Intervention Psychosociale – prévention de la toxicomanie auprès des jeunes)
- une personne membre de diverses organisations citoyennes (Amis du Monde Diplomatique, D'Abord Solidaires, Réseau de Vigilance, etc.), intéressée à titre personnel
- une personne présente en tant qu'observatrice (Institut d'Études Internationales de l'UQAM, collaboratrice de l'observatoire des Amériques - UQAM)
- une personne de la Région de Lanaudière, membre de l'AQOCI et du Comité Régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière

2 – Présentation de la démarche du Comité et de l'historique du projet Forum Social Québécois

3- Période de questions – discussion

- Précisions sur les impacts réels des initiatives québécoises actuelles : impacts locaux, contreponds au discours unique, encouragement des initiatives locales isolées et mise en place de convergences.

- FSJE¹ : 2003 400 participants
Naissance du RAJ² Sherbrooke
Naissance du GAAR³
Création d'un groupe environnemental jeunesse
Participation de 2 représentants au FSM 2003
Participation potentielle de 16 représentants au FSM 2006 au Venezuela
Forte implication au Campement Québécois de la Jeunesse
Grosse mobilisation à l'année longue, participation active à plusieurs opérations et convergences accrues entre les différents organismes, notamment avec le COJITÉ⁴

2005 100 participants env.
Participation active de 30-70 jeunes, excellentes discussions et pistes d'action locales de chacune des 5 thématiques du FSJE
Présentation du processus FSQ en plénière par Eugénie

¹ Forum Social de la Jeunesse Estrienne

² Regroupement Autonome des Jeunes

³ Groupement des Artistes Autonomes en Région

⁴ collectif jeunesse internationale de l'Estrie

Le comité-suivi FSJE s'est donné le mandat d'être le COMITÉ FSQ pour l'Estrie : la quasi-TOTALITÉ des 20 membres du comité-suivi ont démontré leur intérêt MAJEUR dans le processus du FSQ et commenceront à contacter les non-jeunes de la région, les organismes communautaires...

- FSQCA⁵ : depuis l'assemblée constituante du Forum en 2002
 - Un réseau de mobilisation à l'année longue, en continuité avec le Sommet de Québec 2001
 - Un Comité permanent, qui voit également à l'organisation de différentes activités à l'année longue
 - Des comités de travail / mobilisation pérennes : paix, démocratie, environnement, communication-mobilisation, etc.
 - La réalisation et la diffusion (auprès des membres et sympathisants) d'un Bulletin d'informations sur les initiatives des membres du réseau du forum social et des autres événements dans la région
 - Un site Internet dynamique, avec calendrier d'activités
- Campement Québécois de la Jeunesse : depuis 2003
 - Un projet décliné du Campement Intercontinental de la Jeunesse (en parallèle du FSM), espace autogéré de réflexion-discussion et d'expérimentation d'alternatives (infrastructures, gestion collective des déchets, de la sécurité, des espaces de vie communs –alimentation, communications,...)
 - Un événement annuel depuis 2003 (le prochain aura lieu du 15 au 29 août 2005 au Mont-Radar près de Québec), qui rassemble plusieurs centaines de jeunes pour une période de construction d'infrastructures écologiques temporaires ou durables d'une part, et une période d'ateliers-discussions participatifs (programmation autogérée).
 - Une équipe de mobilisation / réseautage active à l'année longue, implantée à travers la province (Montréal, Québec, Sherbrooke), impliquée dans divers organismes communautaires et groupes militants, qui initie/participe à de nombreuses activités (Foire des Alternatives, Journées d'Étude d'Alternatives, Îlot Fleurie, soirées d'information publiques...)

- Le FSQ sera-t-il un événement ponctuel ou donnera-t-il naissance à un réseau de mobilisation pérenne ? Un forum social a pour objectif majeur de permettre des échanges et des rencontres, et donc encourage le réseautage et les convergences. Les participants préfèrent que le Forum se poursuive à l'année en constituant un réseau de mobilisation et d'action, créant ainsi un espace de participation citoyenne permanent.

- Un Forum en réaction à l'actualité politique ou un espace de proposition et d'élaboration d'alternatives ? Quelle position adopter face à la participation de partis politiques ou d'organismes à forte influence ? Faut-il permettre à tous de participer ou définir des règles d'exclusion ?

L'agenda politique doit être pris en compte car il constitue un levier pour la promotion de nos idées et propositions : la tenue du FSQ en parallèle du congrès du Parti Libéral et en période électorale donnerait une plus forte visibilité aux arguments et revendications discutés lors du Forum, qui nourrirait alors le débat politique.

Cependant, le Forum doit être un espace citoyen pour aller au-delà des luttes sectorielles et provoquer un vrai «débat de société». C'est également un espace de réseautage entre citoyens, organismes et

⁵ Forum Social Québec – Chaudière - Appalaches

mouvements divers, qui s'enrichissent mutuellement et, travaillant ensemble, contribuent à l'élaboration et à la mise en place de nouvelles propositions, d'alternatives concrètes.

Lors du Forum, il s'agit pour tout participant (et non pas seulement les militants déjà conscientisés et actifs) de se réappropriier le geste politique au sens «noble» du terme, en exerçant ses compétences citoyennes et en échangeant ses points de vue. L'implication de tous est donc souhaitée, de tous horizons : le débat d'idées est perçu comme constructif et mobilisateur et constitue le ferment de l'innovation. La construction d'alternatives qui en découlent est un travail que les citoyens et organismes doivent mener ensemble en travaillant sur leurs convergences et la place des partis politiques et des syndicats à cette étape semble plus difficile à déterminer.

Par ailleurs, les luttes d'influences sont omniprésentes, entre les partis politiques et les citoyens, mais également entre les différents syndicats, organismes, grandes entreprises et les bailleurs de fonds. Il n'est donc pas souhaitable ni pertinent d'exclure certaines catégories de participants selon des critères d'appartenance politiques ou autres.

Il est donc de notre responsabilité de libeller avec précision dans la charte du Forum les valeurs et les objectifs poursuivis, de manière à engager la responsabilité de chaque participant sur une base claire et d'éviter qu'un organisme ou un groupe d'organismes «prenne le contrôle» du Forum (événement et structure pérenne).

Sur la base des critères que nous énoncerons dans cette charte, certaines catégories de participants s'excluront d'elles-mêmes du processus (ex : les groupes les plus radicaux ou les groupes d'obédience politique divergente).

L'élaboration de la charte de principes et de valeurs du FSQ est donc un travail stratégique à entreprendre rapidement et à débattre dès à présent, qui devra être poursuivi par le comité permanent. La réflexion peut être amorcée à partir des chartes existantes, dont celle du FSM, celle du FSQCA ou encore la Charte mondiale des peuples.

L'idée d'exclure les partis politiques et les syndicats du Comité permanent d'organisation est soulevée, sans qu'une position claire émerge des discussions.

- Lors du FSQ, comment faire connaître les différents mouvements communautaires et les alternatives de vie proposées au «grand public» ?

- . En diffusant l'information sur les activités qui s'organisent, notamment en relation avec la mouvance du Forum Social Mondial
- . En offrant la possibilité aux divers groupes et citoyens d'organiser des ateliers et en les incitant à se regrouper par affinité pour travailler ensemble.
- . En leur proposant de tenir des tables d'information, des kiosques...

- Comment gérer la programmation des activités lors du FSQ ?

Rappel du principe de gestion de la programmation du Forum Social Mondial : sur la base de l'auto-programmation par les différents organismes, dont les sujets d'intervention sont ensuite regroupés par thème et pour lesquels une optimisation est recherchée en créant des synergies entre les organismes. Pour le FSQ, on imagine que les ateliers pourront être proposés également par des individus.

Dans la mesure du possible et pour aider à l'organisation logistique des ateliers, il semble important qu'un système de pré-inscription soit prévu.

- Faut-il traduire les interventions en ateliers, comment et dans quelle(s) langue(s) ?

Le Québec étant une province francophone avec une partie de sa population anglophone, il semble nécessaire d'assurer la traduction anglais/français. Un réseau de traducteurs bénévoles pourrait être mis en place, comme c'est le cas pour le réseau Babel, utilisé dans les forums sociaux mondiaux et continentaux (Europe, Amériques par ex.).

En revanche, s'agissant du Forum Social Québécois et non pas mondial ou continental, il ne semble pas pertinent que l'organisation du FSQ prenne en charge les traductions vers d'autres langues que les langues nationales officielles (français / anglais).

Pour ce qui concerne d'autres langues, il pourrait être demandé aux organisateurs des ateliers de prévoir la traduction des interventions vers le français ou l'anglais. Ce point reste à approfondir, plusieurs personnes évoquant la participation souhaitée de toutes les ethnies présentes au Québec (dont les peuples autochtones) et le caractère multiethnique, multiculturel et multilingue du Québec et de Montréal en particulier..

4 – Retours sur la rencontre

Les participants semblent satisfaits des échanges et plusieurs acceptent de s'impliquer dans le comité temporaire et à participer au processus de création à titre personnel et/ou en tant que délégué-représentant d'un ou plusieurs organismes.

Par cet engagement, les participants s'engagent également à participer à la journée/week-end de réflexion

La recherche d'autres partenariats avec des organismes en réseau à travers la province est un élément important pour lequel des contacts sont déjà entrepris.

Tous les participants acceptent, par ailleurs, d'être inscrits sur la liste de diffusion FSQ et de relayer l'information dans leurs réseaux respectifs.

Une prochaine rencontre de travail du comité de coordination temporaire devra être organisée prochainement (début juillet) afin de commencer la rédaction des documents de présentation du processus et de préparer la synthèse des opinions/propositions recueillies lors des différentes rencontres et rédiger des propositions d'ici à l'automne.

Une synthèse des propos recueillis au cours de cette rencontre sera rédigée rapidement et diffusée afin de rendre compte de l'avancement du projet auprès de nos contacts.

Synthèse des discussions avec les participants lors de la réunion publique du 22 juin 2005 à Québec (Martin et Valérie – Tam Tam Café)

1 – Tour de table de présentation

Plusieurs personnes nouvelles se sont jointes aux discussions, dont :

- le coordonnateur de la mobilisation pour le réseau du FSQCA⁶
- un membre de la commission Paix du réseau du FSQCA
- une représentante d'Alternatives Québec
- une représentante de D'Abord Solidaires
- un représentant de Attac Capitale Nationale
- une représentante du réseau Alter-Monde de l'Est (promotion de l'équilibre économique et environnemental entre les sociétés), Rimouski
- un candidat du Parti Vert du Canada
- une représentante de Développement et Paix
- deux étudiants en sciences environnementales
- un individu intéressé par la démarche

2 – Présentation du projet FSQ : contexte, historique de la démarche et compte-rendu des rencontres préalables

Rappel des Réunions et assemblées qui ont conduit à la création du Comité de coordination temporaire :

- 12 janvier 2005 : conférence avant le départ pour Porto Alegre chez Alternatives, rassemblant des participants au FSM et des journalistes – «*Les grands organismes et ONG québécois étant déjà réseautés entre eux, il n'y a pas besoin d'un forum social au Québec*» (Conseil Central de la CSN)
- 13 janvier 2005 : réunion au Centre Culturel de Transition, env. 50 personnes, dont une majorité de participants au FSM – Nécessité de réseauter plus largement non seulement les grands organismes mais aussi les petits et l'ensemble des citoyens : un forum social québécois serait d'une grande utilité pour continuer à consolider la Société Civile québécoise.
- fin janvier à Porto Alegre (FSM - Brésil), de 120 à 150 participants québécois au FSM / Campement Intercontinental de la Jeunesse – Volonté affirmée en faveur de la mise sur pied d'un forum social québécois dans un avenir proche (2006) qui permettra une réflexion sur l'identité québécoise et sur un projet de société à l'heure de la mondialisation sauvage
- 19 mars à Montréal : lors de la plénière de clôture du colloque Forum Social UQAM, placée sous le thème d'un Forum social au Québec, env. 50 participants : décision de lancer le processus, indépendamment des grandes structures (ONG, syndicats, etc.) en constituant un comité temporaire de coordination pour la mise en place d'une journée / week-end de réflexion à l'automne 2005, donnant naissance à un comité de coordination permanent pour un forum social québécois à l'automne 2006.

3 – Période de questions - discussion

Trois questions principales ont guidé la réflexion :

- Quel type de Forum envisager ?
 - une activité de contestation du gouvernement en place / une activité de promotion des alternatives existantes ou émergentes / une formule hybride

⁶ Réseau du forum social Québec Chaudière Appalaches

- Un événement ponctuel ou un réseau récurrent ?
 - Quelle position adopter face à d'éventuelles participations / exclusions ?
 - Partis politiques / syndicats / autres sphères d'influence et bailleurs de fonds
 - Citoyens vs organismes
- Rappel de la démarche de consultation entamée par le comité temporaire :
- Les objectifs, la formule et les thèmes du FSQ ne sont pas arrêtés aujourd'hui. Les rencontres actuelles et la journée / week-end de réflexion de cet automne auront justement pour objectif de préciser ces points, en fonction des propositions retenues par l'assemblée. Le comité permanent aura ensuite pour tâche de finaliser ces approches stratégiques pour la tenue du FSQ d'ici l'automne 2006.
- Quel type de forum envisager ?
- Discussions autour de l'expérience du réseau du FSQCA : centré en 2003 sur la contestation du gouvernement, le 2è FSQCA a ensuite tenté de réorienter le projet et de proposer un forum des alternatives concrètes mais la mobilisation et l'enthousiasme n'ont pas été suffisants pour permettre la tenue de ce forum et a été remplacé par un événement «Procès de Jean Charest». Le désir / besoin de promouvoir les alternatives existe toujours, mais aucun événement n'a encore été organisé dans ce sens.
- Une formule hybride serait à privilégier, affirmant une contestation du néolibéralisme dans son ensemble, d'une part, et permettant la promotion d'initiatives et de projets alternatifs d'autre part.
- Événement ponctuel ou réseau pérenne ?
- Dans un souci de continuité et de développement social et dans la mesure où les discussions lors du forum, au-delà de la dénonciation néolibérale, conduiraient à la recherche d'alternatives au système actuel, il semble que la mise en place d'un espace permanent de réseautage, de mobilisation et de travail soit pertinente à l'issue de l'événement de l'automne 2006.
- Exclusion / sélection des participants au cours du processus et au Forum ? (statut des partis politiques)
- Structures syndicales, partis politiques, organismes, citoyens doivent-ils participer sur un pied d'égalité ?
- Quelle légitimité / viabilité pour un forum organisé sans le soutien (financier) des grands syndicats ?

Toutes les organisations, quelles qu'elles soient, participent aux luttes d'influence. Il est donc illusoire de chercher à exclure certaines catégories de participants sous prétexte de leur appartenance à telle ou telle organisation. L'importance de rédiger une charte précise qui comporte la définition précise des valeurs et des objectifs poursuivis revêt donc une importance cruciale. La charte rédigée par le FSQCA devrait faire partie des outils à partir desquels travailler et le réseau du FSQCA est prêt à collaborer dans cette démarche.

Dans le cas où une organisation (ONG, Parti politique, Syndicat, grosse organisation) souhaiterait s'impliquer dans le FSQ dans le respect de la charte, le principe d'équité serait appliqué (un humain = 1 vote) sans qu'aucune prépondérance ne soit accordée (en fonction de critères d'investissements financiers notamment).

Les forces militantes ne sont pas assez nombreuses au Québec pour que l'on puisse se permettre d'évincer les bonnes volontés. Dans ce sens, les citoyens ont autant légitimité à participer que tout autre organisme et au même titre. Il est rappelé que les citoyens ont pu participer au FSM en 2005, contrairement aux autres années, et que cette ouverture a permis à de très nombreux participants, et particulièrement à beaucoup de québécois, de prendre part à ce débat citoyen. Il faut également

souligner la qualité de l'engagement dont témoignent les citoyens-bénévoles impliqués dans ce type de projet.

Point d'information : désir d'implication actuel des organismes, partis politiques et syndicats dans le projet FSQ :

Suite aux courriels d'information envoyés par le comité temporaire depuis le 1^{er} mai, plusieurs organismes contactés ont déjà signalé leur intérêt, dont Attac Québec, l'AQOCI, le Centre St-Pierre, le Club 2/3, Développement et Paix, la Marche Mondiale des Femmes, OXFAM Québec, la SUCO, une table de concertation dans Lanaudière, etc. Pour ce qui concerne les syndicats, les grandes centrales n'ont pas répondu à l'appel, mais deux instances sectorielles / régionales ont demandé à être tenus informés. Par ailleurs, plusieurs instances gouvernementales ou parapubliques nous ont contactés tels que le Forum régional développement social (Conférence Régionale des Élus), , et divers intervenants politiques (conseillers d'arrondissements, cabinets de députés...). Enfin, l'exécutif de l'UFP délègue une représentante afin de soutenir le travail du comité temporaire et contribuer au succès de son initiative. Ces contacts restent à développer de manière à étudier les types de partenariats / contributions possibles.

La non-implication des grandes centrales syndicales dans le projet soulève des interrogations en termes de financement et de légitimité.

Plusieurs points sont discutés :

- les syndicats représentent les intérêts de la société civile. En leur absence, les citoyens ont toute légitimité à se mobiliser pour un projet qui les intéresse et, ainsi, à faire pression sur leurs représentants syndicaux qui, à délai, suivront peut-être le mouvement.

- les sources de financement d'un forum social et de la journée / week-end de réflexion qui le précédera peuvent être multiples et ne dépendent pas uniquement des syndicats ou des partis politiques. Les forums sociaux tiennent leurs budgets de ces deux instances, mais également des grosses ONG, des Fondations diverses et des participants (participations – droits d'entrée versés par les organismes et citoyens)

- l'organisation d'une telle activité ne demande pas nécessairement un budget important : la qualité et la nature des collaborations et des partenariats conclus avec certains organismes (dont certains organismes d'économie solidaire) permettent de réduire les investissements financiers nécessaires (location de locaux, transports, alimentation, hébergement...) et participe à l'établissement d'un budget raisonnable (Rappel du Sommet de Québec et des budgets restreints dont disposait, notamment, OQP 2001).

Par ailleurs, même si les grands syndicats n'abondent pas au budget, plusieurs grosses organisations et sections syndicales pourraient considérer une participation financière au projet. Les organismes de coopération internationale, notamment, réorientent actuellement leurs activités pour développer des projets au Québec et l'implication dans le FSQ pourrait constituer une opportunité intéressante pour plusieurs d'entre elles. Des démarches sont entreprises dans ce sens auprès de plusieurs partenaires potentiels.

- Quel(s) lieu(x) et quelle(s) date(s) choisir pour la journée/week-end de réflexion de l'automne et, ensuite, pour le FSQ ?

L'organisation de la journée de réflexion et celle du FSQ impliquent le choix de lieux géographiques accessibles et dotés d'infrastructures logistiques en relation avec l'affluence des participants.

La ville de Québec dispose d'atouts logistiques et stratégiques importants tels que sa dimension de Capitale Nationale, sa situation géographique et l'existence du réseau du FSQCA.

Bien qu'il soit souhaitable, dans un souci de décentralisation et de représentativité, de «dé-montréaliser» les activités, il apparaît que Montréal regroupe environ 50% de la population

québécoise et une grande majorité de la population engagée et des organismes militants au Québec.

La journée / week-end de réflexion de l'automne 2005 rassemblera majoritairement des représentants d'organismes et des citoyens délégués de partout à travers la province, en nombre limité. Cette activité pourrait donc se tenir à Québec, où diverses structures seraient prêtes à collaborer au projet.

Le Forum Social s'adresse à un public beaucoup plus large et doit d'être le plus fédérateur possible. Le potentiel logistique et humain de Montréal semble donc plus adéquat pour accueillir une manifestation d'envergure : locaux, hébergement solidaire, présence d'organismes d'économie sociale, etc.

Les organismes contactés pour la journée / week-end de réflexion devront soumettre la proposition de collaboration ou de participation au projet dans leurs Assemblées Générales respectives, dès la rentrée (septembre – octobre). Par ailleurs la tenue d'élections municipales à cette même période constitue un élément à prendre en considération. La journée / week-end de réflexion devrait donc avoir lieu au plus tôt fin novembre 2005.

Pour ce qui concerne la date du Forum, l'idée de tenir compte du Congrès du PLQ et de la période électorale à l'automne 2006 semble pertinente, si le Congrès pré-électoral est confirmé pour cette date.

- Comment se situer par rapport aux Premières Nations ?

La démarche du comité temporaire vise à diffuser l'information le plus largement possible de manière à permettre au plus grand nombre d'individus et d'organismes représentatifs de la diversité québécoise de se joindre au processus. Les Premières Nations sont bien entendu un public que nous devons contacter, dont l'histoire et la culture sont source d'enrichissement et nous font défaut, mais les membres actuels du comité temporaire ne disposent pas de contacts privilégiés auprès des Premières Nations. Un appel est lancé au sein des participants pour nous aider à mobiliser ces populations.

- Quelles traductions envisager ?

Les Québécois parlent tous français, a priori, la majorité des anglophones étant, semble-t-il bilingue. Il est important de mêler les points de vue, les origines ethniques et les cultures différentes qui composent la société québécoise.

La traduction des débats n'est envisagée, sur demande, que pour les populations autochtones.

4 – Retours sur la rencontre et collaborations ultérieures

Tous les participants laissent leurs coordonnées afin d'être intégrés à la liste d'envoi forumsocialquebec.net. Ils insistent sur la nécessité de continuer à mobiliser largement et soutiennent l'initiative du Comité temporaire de se déplacer pour rencontrer les partenaires potentiels à travers la province.

Une réunion de l'ensemble du réseau FSQCA devrait être envisagée bientôt de manière à mesurer les énergies en place avant d'investir officiellement le comité de coordination temporaire. Dans l'intervalle, le Réseau s'engage à relayer l'information auprès de sa base de données de 800 adresses courriel (dont font partie plusieurs autres réseaux et organismes qui relaient l'information à leur tour).

Il est important de mobiliser le Réseau de Vigilance : Serge Roy (Contrat Mondial de l'Eau), qui en fait partie, est également membre du Réseau du FSQCA et sera prochainement contacté.

L'implication sociale des communautés et organismes religieux du Québec est importante et il faut les contacter.

La représentante du Réseau Alter-Monde de l'Est s'offre comme relais actif de mobilisation dans la région du Bas St-Laurent dès la fin du mois d'août : elle va contacter entre autres les collectifs anti-pauvreté et le Réseau de Vigilance de la région de Rimouski qui travaillent à la tenue d'un forum citoyen local (Trois Pistoles ?) pour l'automne 2005.

Par ailleurs, Jeunesse Canada Monde développe des projets citoyens locaux (Rimouski) avec des jeunes étrangers qui viennent au Québec pendant 3 mois.

Les contacts seront établis pour la tenue d'une rencontre d'information – mobilisation et le Comité de coordination temporaire devrait donc se déplacer fin août ou début septembre dans cette région.